

Mon ami Lakhovski

par Emmanuel Comte, Sonologue et professeur

© 2005 Emmanuel Comte

La Sonologie est une nouvelle science qui s'intéresse à l'usage thérapeutique des sons et des vibrations. Au centre MedSon, nous sommes spécialisés dans la recherche et l'enseignement de ce qui sera rattaché à la médecine du futur : les vibrations et la physique (incluant les sons et la musique, naturellement), par opposition aux médicaments et la chimie, qui peuvent avoir aussi leur utilité. Nous vous proposons ici une chronique sur un pionnier de la médecine vibratoire trop méconnu : Georges Lakhovski.

Georges Lakhovski (1869-1942) est un ingénieur russe né à Moscou qui a émigré en France en 1913, à la veille de la première guerre mondiale. Vers 1920, il fait des observations qui concernent la désorientation des pigeons voyageurs à l'abord des antennes d'émetteurs d'ondes radiotélégraphiques (TSF). Puis il élabore une théorie selon laquelle les oiseaux se repèrent dans l'espace grâce à la réception de rayons¹. Lakhovski commença à s'intéresser à l'influence des ondes hertziennes sur la cellule vivante, puis à l'influence des ondes cosmiques sur les végétaux. Il établit un parallèle entre la qualité des grands millésimes des vins de Bordeaux et les périodes d'activité magnétique intense dues aux éruption solaires.

Il émit alors l'hypothèse que toute cellule vivante fonctionne comme un circuit électromagnétique oscillant, ayant les mêmes propriétés qu'un circuit électrique avec conductance, capacitance et inductance (voltage, ampérage et résistance). Selon lui, la cellule forme un émetteur, transformateur et récepteur d'ondes, dont les interactions avec l'environnement régulent les processus internes. Selon lui, la santé de l'organisme à laquelle appartient la cellule est donc dépendante de facteurs d'ordre vibrationnel.

Il suppose également que lorsque ces trois propriétés électriques vibrent en résonance, la cellule est en santé, alors qu'un déséquilibre vibratoire dans l'un de ces paramètres peut favoriser ou engendrer l'apparition de maladies.

En 1923, il fabrique un Radio-Cellulo-Oscillateur, une première machine thérapeutique, constituée d'un émetteur d'ondes ultracourtes générées à travers un tube à vide (tube de Crookes), une sorte de lampe dont l'ampoule émet des fréquences aux alentours de 150 MHz (150 millions de vibrations par seconde).

L'année suivante, en 1924, il entre en contact avec le Pr. Jacques Arsène D'Arsonval (1851-1940) du Collège de France, qui lui ouvre les portes de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris. Ce dernier, véritable sommité médicale dans la France de l'époque, y avait créé un service d'électrothérapie en 1893.

Les premières recherches entreprises par Lakhovski dans cet hôpital sont faites en décembre 1924 sur des végétaux : il inocula la bactérie *agrobacterium tumefaciens* à des géraniums qui développèrent des tumeurs cancéreuses. Après plusieurs semaines, les plantes traitées avec le système de Lakhovski guérirent, alors que les plantes témoin moururent.

Entre 1924 et 1929, l'appareil thérapeutique de Lakhovski est testé à la Salpêtrière, dans le service du Pr. Antonin Gosset (1872-1944) où ce dernier l'utilise sur des malades incurables et en particulier, sur des cancéreux inopérables, qui sont guéris par ce système : l'état général des patients s'améliore (diminution des douleurs, retour du sommeil et de l'appétit à un niveau normal et il est constaté une grande réduction des tumeurs).

Le Pr. Gosset voulut présenter ces résultats devant l'Académie de Médecine, mais y renonça finalement... (a-t-il subi des pressions pour l'en dissuader...?)

Plusieurs personnes peuvent rester surprises d'apprendre que dans les années 1920, un appareil de médecine énergétique, basé sur l'usage de vibrations électromagnétiques, fût officiellement utilisé dans le service hospitalier d'un chirurgien réputé, dans l'un des plus grands hôpitaux de Paris. Pour bien comprendre cela, il est nécessaire de se resituer dans le contexte de l'époque et de faire un petit historique de l'électromédecine...

¹ Le magazine Nature a publié en 2004 une étude dans laquelle il est scientifiquement reconnu que les pigeons voyageurs ont une sensibilité aux champs magnétiques.
<http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/4038179.stm>

De Thalès à Tesla

L'électricité était déjà connue des Grecs, et même bien avant! En 600 avant J.C., le mathématicien grec Thalès a expérimenté que de l'ambre jaune frottée attirait des corps légers. On lui doit l'appellation de cette énergie appelée électricité, car en grec, le mot *elektron* désigne justement cette célèbre résine jaune fossilisée. Aussi, les Égyptiens, les Romains et les Grecs (pour ne citer qu'eux) utilisaient l'électricité produite par des poissons pour soulager les douleurs...

Il existe en effet certaines espèces de poissons possédant des organes émetteurs et récepteurs de courants électriques. Ces organes fonctionnent comme une sorte de pile volta ou condensateur biologique, qui amplifie l'influx nerveux de l'animal et peut produire des décharges atteignant 600 volts! Parmi ces poissons, on trouve : le gymnote (600 volts.), le malaptérure (500V.) et la raie torpille (200V.). Des auteurs anciens dont Aristote (384-322 av. J.C.) relèvent que l'usage de la raie torpille peut produire un engourdissement (torpille vient du mot latin *torpere* et signifie : être engourdi). Ce poisson produit des ondes électriques ayant donc un effet léthargique et Pline l'Ancien (23-79) en relate également l'usage (Histoires naturelles), de même que l'historien grec Plutarque (46-120).

Au premier siècle, le médecin romain Scribonius Largus, conseille l'électrothérapie dans son traité médical *Compositionibus Medicamentorum* : « Pour toute douleur goutteuse, il faut placer sous son pied une torpille noire vivante. Le patient doit se tenir sur un rivage humide d'eau de mer, et y demeurer jusqu'à ce que son pied et sa jambe jusqu'au genou soient engourdis. Ceci permet de traiter la douleur et de prévenir sa récurrence. C'est ainsi que Anteros, affranchi de Tibère, fut guéri... Les céphalées, même chroniques, sont guéries en mettant une torpille noire à l'emplacement douloureux jusqu'à sédation. Il faut n'enlever le remède que lorsque apparaît une certaine torpeur ».

Un peu plus tard, le réputé médecin grec Claude Galien (131-210) étudia le poisson électrique. Il en souligna l'efficacité : « Ce remède semble anodin et susceptible de libérer le patient de sa douleur, tout comme les autres remèdes qui engourdissent les sens ». La raie torpille fut aussi utilisée par Marcellus Empiricus, Aetius d'Amida, Alexandre de Tralles, Paulus Aeginata et bien d'autres. Le poisson électrique était utilisé pour soulager les douleurs rhumatismales (le poisson était plongé dans le même bain que le patient), ainsi que les maux de tête (on appliquait alors le poisson directement sur son crâne).

Il a fallu attendre la 18^{ème} siècle pour que l'humanité comprenne les lois qui régissent l'électricité, avec l'invention du paratonnerre (Benjamin Franklin), du premier condensateur (la bouteille de Leyde découverte par Musschenbrœk), de la première machine électrostatique (Guericke). Puis vinrent les découvertes de Galvani, Volta, Coulomb, Ohm, Gramme, Ampère et Faraday... Ce dernier a découvert les lois de l'induction produite par du fil de cuivre placé en boucle, ce qui donna naissance aux fameuses bobines à induction et aux générateurs à hautes fréquences développées par le Dr Oudin, Ruhmkorff et Tesla. Ces courants de hautes fréquences ont la propriété d'illuminer les gaz rares présents dans les tubes à vide de Crookes, ceci à distance, sans aucun fil conducteur.

Dans les années 1890, le physicien Nikola Tesla (1857-1943) s'aperçoit que les effluves électriques s'échappant des condensateurs à hautes fréquences, ne sont pas dangereuses pour le corps humain et qu'elles peuvent même avoir des propriétés thérapeutiques. À cette même époque (1893), le Pr. d'Arsonval généralise l'emploi de ces courants dans le monde médical. Il crée un service d'électrothérapie à la Salpêtrière et nomme *darsonvalisation* cette nouvelle forme de médecine. Cette thérapie servait notamment à faire baisser la tension artérielle de certains patients, en produisant une dilatation vasculaire.

En 1898, Tesla publia un article intitulé : *Oscillateurs à hautes fréquences pour l'électrothérapie et autres usages*². D'Arsonval a expérimenté que les courants à hautes fréquences agissaient sur la vitalité des tissus. Il considérait cette nouvelle thérapeutique « pleine de promesses » et c'est juste avant sa retraite qu'il rencontra Lakhovski et se passionna pour ses recherches.

Tout ceci se passait avant que l'industrie n'impose sa vision mercantile de la santé qui a poussé au dénigrement de toutes les thérapeutiques non médicamenteuses dont l'usage formait un obstacle majeur à la généralisation de l'usage des drogues chimiques...

² High Frequency Oscillators for Electrotherapy and other Purpose, in The Electrical Engineer, Vol. XXVI # 550, 17 nov. 1898, p. 477. Tesla lût cet article lors de la 8^{ème} conférence annuelle de l' American Electro-Therapeutic Association qui eût lieu à Buffalo, New York, du 13 au 15 Sept. 1898.

Ondes cosmiques et radiations vitales

En 1925, Lakhovski publie son livre intitulé : « Le Secret de la Vie : ondes cosmiques et radiations vitales³ », dont la préface est signée par le Pr. Jacques Arsène d'Arsonval. En 1928, le Dr Anastas Kotzareff publie à Paris une thèse sur le « Traitement par les ondes de cancers incurables, inopérables et abandonnés ». Puis les expériences de Lakhovski sont reprises en Italie : à l'hôpital de Pérouse avec le Dr Vincenzo Riviera, à Bologne, avec les Pr. Mazzadrolì et Vareton et l'hôpital San Spirito de Rome avec le Dr Attili. Ce dernier est directeur d'un service de radiologie et traite 300 malades dont 24 cancéreux avec ce système. Grâce aux traitements utilisant la machine de Lakhovski, il améliore la santé de ses patients et obtient deux rémissions complètes. D'autres pays sont les hôtes de ces recherches de médecine énergétique d'avant-garde, comme la Suède et le Brésil.

L'Oscillateur à Ondes Multiples

En 1928, Lakhovski invente une nouvelle machine : l'Oscillateur à Ondes Multiples, le fameux MWO (Multi Waves Oscillator). Il émet l'hypothèse que « l'amplitude des oscillations cellulaires doivent atteindre une certaine valeur afin que l'organisme soit assez fort pour repousser les vibrations destructrices de certains microbes. » Pour lui, le but « n'est pas de tuer les microbes en contact avec la cellule en santé mais de renforcer les oscillations de chaque cellule directement par renforcement de la radioactivité du sang ou en produisant vers les cellules une action directe par renforcement de leur propre rayonnement. »

Son Oscillateur à Ondes Multiples (MWO) est construit autour d'une bobine de Tesla⁴ connectée à deux résonateurs entre lesquels le patient prenait place.

Ces deux antennes spéciales sont composées d'anneaux de cuivre concentriques semi-ouverts, maintenus en place grâce à du fil de soie. Ces anneaux sont disposés dans le même plan de telle manière que l'ouverture de chaque cercle soit disposée à l'opposé de la suivante selon une rotation de 180 degrés : le design de l'ensemble ressemble à une cible. L'appareil génère des hautes fréquences (150 MHz) sur un très large spectre qui sont couplées à des charges statiques en provenance des résonateurs.

Ces hautes fréquences produisent des effets de corona, produits par les décharges d'électricité statique à l'intérieur des antennes et autour de leur périmètre extérieur. Tesla les nommait *electric brush* et Lakhovski les baptisa *effuvia* ou effluves. Ce sont les fameux rayons violets (*violet ray energy*).

Le patient était installé sur un siège en bois entre les deux résonateurs. Il était exposé à leur énergie durant quinze minutes.

Pour Lakhovski, toute cellule vivante quelle qu'elle soit, composant un tissu ou un organe, est un émetteur récepteur miniature, ayant sa propre fréquence : « Dans la nature, tout est vibration, en particulier la vie cellulaire, menacée en cas de déséquilibre oscillatoire. Chaque cellule vivante est un minuscule circuit oscillant qui joue le rôle d'un émetteur-récepteur d'ondes. Les vibrations de tous les circuits oscillants du corps sont dépendantes des ondes électromagnétiques ».

Principes de fonctionnement

La théorie qu'il élaborait est que la maladie n'est pas le résultat d'un désordre chimique qui se rétablirait par une drogue ou un médicament. Pour lui, la maladie est le résultat d'une faiblesse de rayonnement et d'oscillation cellulaire, une anomalie dans l'amplitude de sa vibration, due à un facteur externe à la cellule. L'intervention thérapeutique consiste alors, toujours selon Lakhovski, à inverser le processus provoquant la baisse de rayonnement énergétique en amplifiant ou renforçant la vibration fondamentale de la cellule et en lui redonnant toutes ses harmoniques, au moyen de vibrations lui permettant de retrouver l'amplitude de son oscillation naturelle.

Dans cette optique, le MWO permettrait aux cellules affaiblies par la maladie, de vibrer dans son champ énergétique et d'être soumises à un bain de fréquences. Elles se mettraient à vibrer alors en résonance en captant les vibrations qui leur manquent. Les cellules malades sélectionnant automatiquement, dans un processus de résonance expliqué par la physique (loi de résonance sympathique), leur « bonne » fréquence, celle dont elles ont besoin pour retrouver leur vibration naturelle. Grâce à cette opération, elle se remettraient à

³ Le Secret de la Vie : ondes cosmiques et radiations vitales. Éditions Gauthier-Villard, Paris 1925, 261 p.

⁴ Tesla et Lakhovski se connaissaient bien et certains auteurs pensent que Tesla a aidé Lakhovski dans la conception du MWO. Lors d'un séjour à Paris en 1931, Tesla a apparemment révisé tous les circuits du MWO. L'ingénieur Lakhovski connaissait donc les travaux de son collègue Tesla. Rappelons que Tesla a publié en 1898 un article évoquant les possibilités thérapeutiques des courants à hautes fréquences. Tesla connaissait personnellement lui aussi le Pr. D'Arsonval qu'il avait rencontré en 1892, lors d'une conférence.

vibrer à leur amplitude optimale. Ce processus est identique à la résonance provoquée par un diapason en vibration, posé sur la caisse d'une guitare : Il va faire vibrer la corde qui a la même fréquence que lui, en amplifiant sa vibration et en faisant chanter sa note.

Dans l'hypothèse de Lakhovski, on peut donc comparer le processus qui rend un organisme malade, à celui qui rendrait un piano désaccordé. Les cellules (cordes) qui le composent, ont perdu leur vibration naturelle qui les faisait jouer juste ou en santé.

Le passage du « corps-instrument » du patient traité au sein du bain d'ondes générées par le MWO, jouerait le même rôle que le passage d'un instrument entre les mains d'un accordeur : Les cellules se « réaccorderaient » en « écoutant » les ondes émises par l'appareil, au sein desquelles elle reconnaîtraient leur fréquence naturelle. Elles se remettraient alors à chanter leur note juste avec la bonne amplitude « santé », alors qu'elles avaient été préalablement faussées ou affaiblies par la maladie. L'accordeur de piano agit quant à lui sur la tension des cordes en appliquant une clé d'accord sur leur cheville (on parle ici toujours bien d'un piano). Pour que notre comparaison soit tout à fait correspondante, il faudrait que le *tuning* du piano se fasse automatiquement, en faisant simplement jouer les notes justes à l'instrument qui se réaccorderait tout seul... N'oublions pas qu'en mars 2004, le Dr Jim Gimzewski de l'UCLA (University of California, Los Angeles) a démontré que les cellules émettaient des fréquences qui diffèrent selon que la cellule est en santé ou non. Il a rendu le son de ces cellules audible, grâce à un microscope à effet tunnel et qu'il envisage de pouvoir détecter des cancers, juste en écoutant les son des cellules d'un patient⁵.

Encore des hôpitaux

Les premiers essais cliniques du nouvel oscillateur à ondes multiples de Georges Lakhovski ont eu lieu en 1931 à l'hôpital St-Louis de Paris, dans le service du Dr Achille Louste. Le premier patient soigné souffrait d'un cancer de la bouche et fût guéri en l'espace de quatre semaines. La même année, Lakhovski publia son livre « L'Oscillation Cellulaire⁶ ». Puis les années passent. En 1937, de séjour en Italie, il soigne le Pape Pie IX.

En 1939, la première édition anglaise que son livre « Le Secret de la Vie » est édité à Londres⁷. En 1941, il fuit l'occupation nazie et part s'installer à New York. Il entretenait déjà des contacts avec un urologue new-yorkais et à Manhattan, Tesla avait son laboratoire... Une fois arrivé sur place, il rend visite à son ami Tesla et commence à faire des traitements expérimentaux de MWO thérapie dans un hôpital new-yorkais qui met en place durant 7 semaines un test clinique sur des patients atteints d'arthrite sévère et sur des malades incurables.

Dans l'édition suivante de *The Secret of Life* (1941)⁸, Lakhovski décrit les résultats remarquables obtenus par cet important urologue de Brooklyn dont il ne donne pas l'identité.

La fin d'une aventure

En 1942, Georges Lakhovski meurt prématurément dans un accident, alors qu'il est renversé par une voiture. Encore conscient, il supplie les ambulanciers de le ramener chez lui et non à l'hôpital, où il est néanmoins conduit et où il meurt 24 heures plus tard. La mort accidentelle du chercheur, alors âgé de 73 ans, mit fin brutalement à la MWO thérapie expérimentée dans les hôpitaux de New York. Les protocoles de recherche avec cette thérapie prometteuse ont été arrêtés, les oscillateurs ont disparus du service hospitalier qui les expérimentait et les archives furent détruites. Ainsi, les résultats spectaculaires sur nombre de pathologies et les réussites thérapeutiques obtenues en particulier sur les cancers sont tombées dans les oubliettes.

Renouveau du MWO

Il a fallu ensuite attendre vingt et un ans pour que l'on reparle du fameux MWO, grâce à un physicien, le Dr Bob Beck (1925-2002). Ce dernier a retrouvé en 1963 un *Multi Waves Oscillator* dans le sous-sol d'un hôpital de Californie. Il en étudia le fonctionnement et consulta les divers documents et brevets déposés par Lakhovski à

⁵ Voir la page (en anglais) : <http://www.smithsonianmag.si.edu/smithsonian/issues04/mar04/phenomena.html>

⁶ Ed. Gaston Dion, Paris 1931, 319 p.

⁷ Georges Lakhovsky, *The Secret of Life : Cosmic rays & radiations of living beings*, London, England: William Heinemann Ltd., 1939, 204 p. Translated by Mark Clement. Preface by Professor D'Arsonval Chapters: Introductions: I. The Problem of Instinct or Special Sense in Animals II. Auto-Electrification in Living Beings III. Universal Nature of Radiation in Living Beings IV. On Radiations in General and on Electromagnetic Waves in Particular V. Oscillation and Radiation of Cells VI. Modifications in Cells and Oscillatory Disequilibrium VII. Nature of Radiant Energy VIII. Sunspots and Cosmic Radiation in Relation to Health and Life IX. Influence of Nature of Soil on Field of Cosmic Waves-Contribution to the Causation of Cancer- The role of Water in relation to Cancer X. Therapeutics of Cellular Oscillation XI. Origin of Life.

⁸ Cette édition est publiée par Rustington, Sussex, England. True Health Publishing Co..1941, 214 p.

l'époque⁹. En collaboration avec Thomas J. Brown, il écrivit une série d'articles explicatifs publiés dans le *Borderlands Journal*¹⁰ et de nombreuses personnes se mirent à fabriquer leur propre oscillateur.

En 1986, l'éditeur du *Borderlands Journal* publie un imposant manuel intitulé : *The Lakhovsky Multiple Wave Oscillator Handbook*. Puis l'édition fût revue et augmentée en 1988, 92 et 94. Ces nouvelles publications ont inclus des articles de chercheurs ou d'expérimentateurs ainsi que des articles écrits par Lakhovski.

Georges Lakhovski a été l'un des grands pionniers de la médecine énergétique électromagnétique. Dès les années 1920, il a postulé que la cellule vivante captait et émettait de l'énergie. Il construisit des machines très simples basées sur la génération de courants électriques à haute fréquence, dont Nikola Tesla et Arsène D'Arsonval avaient avant lui soupçonné l'intérêt thérapeutique. Ainsi naquit le *Multi Waves Oscillator*.

Les recherches et observations faites par Lakhovski sont à mettre en parallèle avec celles du Dr Royal Rife, qui à la même époque, sur la côte ouest, s'est intéressé à l'usage thérapeutique des fréquences, pour détruire virus et bactéries. Cela se passait dans un laboratoire à La Jolla, en Californie mais cela, c'est une autre histoire...

Les rapports avec la Sonologie

À la lecture de ces histoires d'ondes, on peut se demander quels sont les rapports existants entre les théories de Lakhovski et la Sonologie. Dans cette discipline, nous nous intéressons aux sons, il est vrai mais aussi aux vibrations : tous les sons sont des vibrations mais toutes les vibrations ne sont pas des sons.

Il existe des vibrations acoustiques inaudibles pour l'être humain et d'autres formes de vibrations, de nature non acoustique, soit électromagnétiques, comme les couleurs ou les hautes fréquences utilisées par Tesla ou Lakhovski.

En Sonologie, nous nous intéressons à toutes formes de vibrations, acoustiques ou non et en cela les recherches relatées ici sont pour nous du plus grand intérêt en sachant que d'autres scientifiques se sont intéressés aussi à ce domaine de recherche.

Un des intérêts majeurs de la démarche de Lakhovski réside dans le fait d'avoir eu l'idée de produire un bain harmonique multifréquentiel, dans lequel les cellules affaiblies peuvent trouver la fréquence qui leur manque. L'utilisation de telles ondes transcodée à un niveau acoustique par transfert d'octaves¹¹, permet de renforcer l'idée selon laquelle la pratique du chant harmonique ou d'autres instruments harmoniques, comme le monocorde ou harpe harmonique, les bols tibétains, le tamera, le sitar etc., permet de créer un champ multifréquentiel produisant un large spectre, dans lequel les cellules du corps vont trouver une nourriture vibratoire avec laquelle s'harmoniser. Ceci sans parler des ondes de forme générées par les intervalles harmoniques caractéristiques des sons, proches du nombre d'or et de la suite de Fibonacci, qui jouent certainement un rôle.

Emmanuel Comte © 2005

⁹ Us patent #1,962,565

¹⁰The Lakhovsky Multiple Wave Oscillator Handbook: How To Build your own MWO by Thomas J. Brown, avec schémas du Dr Beck, *Borderlands Journal, Borderland Sciences Research Foundation Inc. Eureka, California, U.S.A 1963*. Extrait de l'introduction : *Lakhovsky pointed out that all cells capable of reproduction contain in their nuclei "filaments" of highly conductive material surrounded by insulating media. This filament, which may be the RNA-DNA complex, is always in the form of a spiral or helix, in other words, a coil. Therefore, each will react as a tuned circuit if its resonant frequency can be approximated by an external oscillating coil. Lakhovsky did not carry this to its conclusion; however, I postulate that by exciting the nuclei with electromagnetic energy a "charge" can be induced by the long established principle of electromagnetic induction. This demonstrably raises the energy level and perhaps the vitality of every cell in the field simultaneously. Since each cell is an individual, and of slightly different physical dimensions, the exciting wavelengths must be multiple, and must span a broad frequency spectrum.*

¹¹ Transfert d'octaves dans ce cas-là signifie diviser une fréquence par 2 jusqu'à l'obtention d'une fréquence audible, c'est à dire située dans une plage entre 20 Hz et 20 000 Hz ou vibrations par seconde. Rappelons que deux fréquences ou notes sont à l'octave l'une de l'autre lorsque leur fréquence ou vibration est multipliée ou divisée par 2. Ainsi dans la gamme de DO majeur, on dira que les deux notes DO du début et de la fin, sont à l'octave l'une de l'autre : leur fréquence est double (ex. 128 Hz/256Hz). Le nom octave vient du latin *octavus* qui signifie 8^e : pour parcourir la gamme diatonique de DO majeur entre 2 octaves, on compte jusqu'à 8 (Avec les 8 notes bien connues : Do, Ré, Mi, Fa , Sol , La, Si, Do – C, D, E, F, G, A, B, C).